



INTERNATIONAL 07/11/2020 17:40 CET | Actualisé 07/11/2020 18:13 CET

Joe Biden gagne l'élection présidentielle américaine 2020

Face à Donald Trump, Joe Biden a gagné au moins 284 grands électeurs sur les 270 nécessaires pour devenir le 46e président des États-Unis.



Par Maxime Bourdeau




MAXIME BOURDEAU / LE HUFFPOST AVEC REUTERS



Joe Biden a gagné l'élection présidentielle américaine 2020, défaite de Donald Trump.

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINNE - Il aura fallu attendre le quatrième jour de dépouillement après la fermeture des derniers bureaux de vote, les résultats étant très lents à arriver à cause du vote par correspondance massif cette année, mais Joe Biden a fini par remporter ce samedi 7 novembre l'élection présidentielle qui a eu lieu mardi.



limite magique des 270 grands électeurs nécessaires pour s'installer à la Maison Blanche en remportant peu avant 17h30 (11h30 heure locale) les 20 grands électeurs de la Pennsylvanie, a annoncé l'Associated Press.






The Associated Press 
@AP 

En réponse à @AP

The [#APracecall](#) declaring Joe Biden's win over President Trump came after [@AP](#) called Pennsylvania and its 20 electoral votes for Biden. [#Election2020](#)

Biden defeats Trump for White House, says 'time to heal'
WASHINGTON (AP) — Democrat Joe Biden defeated President Donald Trump to become the 46th president of the United States on Saturday...
[apnews.com](#)

5:30 PM · 7 nov. 2020 

 9,6 k  2,2 k personnes tweetent à ce sujet.

L'ancien vice-président, qui fêtera ses 78 ans le 20 novembre prochain, remporte ainsi au moins 284 de ces grands électeurs (le dépouillement étant toujours en cours dans une poignée d'États) et enregistre déjà près de 74 millions de bulletins au vote populaire.



S'il n'a pas réussi l'exploit de faire déferler une vague bleue sur les États-Unis comme l'espéraient les démocrates, Joe Biden a au moins trouvé le moyen de retenir les bastions du parti et donner brièvement des sueurs froides aux conservateurs de Floride et du Texas où il s'est un instant rapproché d'une possible victoire.

Le démocrate a aussi, et surtout, affligé quatre revers de taille à Trump en lui ravissant les États de l'Arizona (que certains médias n'ont pas encore attribué à Biden par extrême prudence), du Wisconsin, du Michigan et donc de la Pennsylvanie qu'il avait remportés en 2016. Son message d'apaisement, d'empathie et d'ouverture semble avoir résonné dans ces régions face à la violence, la colère et au vacarme de la campagne du président.

"Il est temps de mettre les discours agressifs de la campagne derrière nous. Pour avancer, nous devons arrêter de traiter nos opposants comme des ennemis", avait plaidé mercredi déjà Biden lors d'une allocution où il promettait une fois encore "d'être le président de tous les Américains", qu'ils aient voté pour lui ou non.

L'effet coronavirus

Nul doute que les électeurs ont aussi été sensibles au sérieux de Joe Biden face au coronavirus qui continue de frapper le pays de plein fouet. Ce jeudi 5 novembre, alors que près de 235.000 Américains sont décédés du Covid-19, un nouveau record a été battu avec 120.000 nouvelles infections détectées en 24H, selon le décompte de l'université Johns Hopkins.

Depuis le début de l'épidémie, le candidat démocrate a suivi les consignes des experts en arrêtant ses meetings de campagne en mars et en se confinant chez lui plus de deux mois, le visage couvert lors de ses rares sorties. Une attitude que Trump a longtemps moquée, en plus de refuser de se masquer en public et minimisant la gravité du Covid en le comparant régulièrement à une simple grippe. Avant d'être lui-même contaminé au mois d'octobre et de continuer à refuser d'imposer le port du masque au nom de la "liberté individuelle".

Joe Biden a promis pour sa part de mettre en place une stratégie nationale contre le virus,



Congrès pour financer une campagne nationale de test “dont les résultats seront disponibles immédiatement”, la fabrication aux États-Unis des produits et équipements médicaux, port obligatoire du masque dans les bâtiments fédéraux et dans les transports entre États, ainsi que la gratuité “pour tous” du futur vaccin.

Batailles juridiques à venir

Le coronavirus a aussi directement impacté le scrutin avec la quasi-généralisation, pour des raisons de santé publique, du vote par correspondance et par anticipation. Et ce, souvent contre la volonté des élus locaux républicains qui redoutaient que cette méthode de vote ne motive plus d'électeurs démocrates à participer.

Au total, plus de 100 millions d'Américains ont voté de façon anticipée en 2020, selon les dernières données du US Elections Project. Les bulletins, envoyés par courrier ou déposés en personne par les électeurs avant l'ouverture officielle des bureaux de vote mardi, ont ainsi clairement battu des records: en 2016, seulement 57 millions d'électeurs avaient voté en avance, selon le site de la US Election Assistance Commission.

Un dispositif que Trump n'a pas arrêté de dénigrer -bien que lui-même l'ait à plusieurs reprises utilisée pour voter- en l'accusant sans preuve d'être la source de “fraudes massives” et “résultats truqués”. Ce mercredi, le républicain a d'ailleurs demandé à ses avocats de déposer des plaintes dans plusieurs États où les bulletins reçus par la poste ont en grande majorité permis à Biden d'arriver en tête.

Sauf retournement de situation ou recomptages interminables, Donald Trump devra pourtant faire ses cartons d'ici à la cérémonie d'investiture qui aura lieu le mercredi 20 janvier 2021 et fera officiellement de Joe Biden le 46e président des États-Unis. Avec à ses côtés, Kamala Harris, 56 ans, qui sera non seulement la première femme, mais aussi la première femme noire et d'origine indienne, à devenir vice-présidente du pays.

À voir également sur *Le HuffPost*: *Donald Trump revendique trop tôt sa victoire et accuse Joe Biden de fraude*



LIRE AUSSI

- [Malgré sa campagne à 57 millions, ce démocrate n'a pas pu renverser ce proche de Trump](#)
- [Sanders avait parfaitement prédit la revendication précoce de Trump](#)



Maxime Bourdeau
Correspondant

[Envoyer une correction](#)

PLUS:

Etats-Unis

donald trump

élections américaines

INTERNATIONAL

Joe Biden

Kamala Harris





ÉLECTION US

ÉCONOMIE

VOTRE PUBLICITÉ

MENTIONS LÉGALES

COOKIES

CONDITIONS D'UTILISATION (ACTUALISÉE)

RSS

CONFIDENTIALITÉ (ACTUALISÉE)

À PROPOS DE NOUS

NOUS CONTACTER

© 2020 Le HuffPost SAS. Tous droits réservés.

Fait partie de **HuffPost News**

The Huffington Post